

« Heureux, vous les pauvres :  
le Royaume de Dieu est à vous. »  
(Luc 6,20)



# L'énigme des Béatitudes

Gérald Doré, pasteur desservant de l'Église Unie Pinguet

Devant l'enseignement de Jésus appelé *Béatitudes*, on ne sait pas trop sur quel pied danser. Les paroles sont belles, mais elles nous paraissent décrochées de la réalité. Le moins que l'on a un peu vécu, l'expérience nous apprend que les pauvres et les affamés ne sont pas heureux de l'être. Qui peut vraiment se dire « heureux » d'être haï, rejeté, insulté, victime de diffamation ?

Les Béatitudes sont une énigme, un enseignement difficile à comprendre et plus encore, à mettre en pratique dans sa vie. L'interprétation des Églises a longtemps donné comme seule clé de cette énigme les mots « ciel » ou « cieux ». Une interprétation facile a consisté à

dire que Jésus promet à toutes les personnes appartenant aux catégories mentionnées qu'elles seront heureuses après leur mort ; ce qui peut être une manière commode de les laisser à leur sort en cette vie. « Les pauvres sont bénis ? Laissons-les pauvres ! » Peut-on sérieusement imaginer que la pensée de Jésus soit aussi simple et accommodante pour nos bonnes consciences ?

Bien sûr, le monde nouveau auquel pense Jésus, quand il emploie les mots « Royaume » ou « Règne »,

est ouvert sur un au-delà, appelé « cieux » ou « ciel », dans lequel il sera accompli en plénitude. Mais il n'en reste pas moins que pour Jésus, le Royaume est déjà là. Il y a un présent du Règne de Dieu. Si c'est le cas, l'énigme reste complète : il n'y a pas matière à être heureux dans le monde présent quand on est dans les situations que nomme Jésus.

Cette interprétation nous donne la clé de l'énigme des Béatitudes pour notre vie présente, laissant à Dieu la suite dans l'au-delà. Elle nous fait comprendre qu'« heureux », bénis de Dieu dès maintenant sommes-nous si nous sommes pauvres, dans la peine, affamés, quand nous vivons cela comme notre bout du chemin de libération


qu'est le Règne de Dieu.

Pour Jésus, être « heureux », c'est être *en marche* en cette vie présente qui nous est donnée. En écoutant les Béatitudes, c'est comme si on entendait Jésus dire :

*Vous les pauvres, allez de l'avant. Dieu est avec vous dans tout ce que vous faites pour gagner votre vie. Vous les affamés,*

*foncez pour trouver le pain quotidien. Dieu agit avec vous dans les sollicitations que vous adressez à ceux et celles qui en ont trop.*

*Vous les affligés, les éprouvés, les déprimés, vous n'êtes pas seuls sur le chemin. Dieu marche avec vous chaque pas que vous faites pour retrouver goût à la vie.*

*Vous les persécutés pour le Règne de Dieu, tenez ferme face à la répression. Vous participez avec moi, Jésus, à l'œuvre de Dieu pour le salut du monde.* 



■ Károly Ferenczy, *Le Sermon sur la montagne*

Qu'est-ce qui se cache derrière ce mot « heureux » ? Jésus ne parlait pas grec, mais araméen, et pour ce qui est de la religion, toutes ses références étaient en hébreu. André Chouraqui, fin connaisseur de ces trois langues, a cherché là la clé de l'énigme. Sous le mot grec *makarioi*, qu'on traduit par « heureux », il trouve le mot hébreu *ashrei* qui signifie « en marche », qui « évoque la rectitude de l'homme en marche sur une route qui va droit vers IHVH... »<sup>1</sup>.

1. André Chouraqui (traducteur), *La Bible*, Desclée de Brouwer, 1995, p. 1869 et 1883.

## ERRATUM

Une erreur impardonnable nous a fait appeler Paul-André Gauvreau l'auteur de la méditation du numéro précédent. Il aurait bien sûr fallu lire Paul-André Giguère. Toutes nos excuses.